

celle de l'édition française. On eut également souhaité un index thématique. Notons aussi que la qualité d'impression des dessins de l'édition anglaise est inférieure à celle de l'édition française. Les photographies en couleur des planches sont cependant restées égales en qualité, mais une intéressante vue d'un *Hydnophytum* terrestre (la planche 33 de l'édition française) a été supprimée.

Les myrmécologues avertis savent que la nomenclature générique des fourmis a subi récemment quelques révisions. C'est ainsi que le genre *Macromischoides* devient partie intégrante de l'énorme genre *Tetramorium* (BOLTON, 1980: *Bull. Brit. Mus. (N.H.)* 40: 193-384) et, au contraire, que le contenu du vaste genre *Iridomyrmex* est maintenant réparti en 6 genres distincts (SHATTUCK, 1992: *J. Aust. ent. Soc.* 31: 13-18). Le livre ne reprend évidemment pas ces modifications, et ce n'est pas un mal, car, pour le moment, seule l'«ancienne» nomenclature est familière aux biologistes qui s'intéressent aux relations plantes-insectes.

Véritable synthèse, le livre de Pierre JOLIVET est un guide fort utile à qui veut découvrir un maximum de choses sur les relations entre plantes et fourmis, tout en n'entrant pas trop dans des détails qui peuvent éclipser une précieuse vue d'ensemble. A ce titre, cet ouvrage est indispensable à l'enseignant, tout comme au chercheur, auquel il évite de se perdre dans une masse énorme d'informations spécialisées.

R. CAMMAERTS

***Acritus komai* LEWIS, 1879,
espèce nouvelle pour la faune belge
(Coleoptera, Histeridae)**

par Georges COULON

Département d'Entomologie, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 29 rue Vautier, B-1000 Bruxelles.

Initialement décrit du Japon, *Acritus komai* LEWIS, 1879 est très largement distribué. Il est connu des régions holarctique (îles du Cap Vert, Espagne, France, Maroc, Orégon, Sud Californie), australienne (îles Hawaï, îles Mariannes), afrotropicale (Natal, Côte-d'Ivoire, île Maurice) et orientale (Chine, Vietnam, Indonésie, Inde et Sri Lanka) (GOMY, 1987; GOMY, 1991). Il serait absent d'Australie et de la région néotropicale (YÉLAMOS, 1991).

En France, l'espèce est connue des départements de la Marne, du Haut-Rhin, de la Dordogne et de la Gironde (GOMY, 1987; GOMY, 1991) ainsi que de la Corse et du Pas-de-Calais (M. SECQ, comm. pers.). En dehors de l'Alsace, LOHSE & LUCHT (1989: 94, 270) ne signalent aucune occurrence dans les limites du territoire européen couvertes par la faune "Die Käfer Mitteleuropas".

La découverte de l'espèce en Belgique (Herbeumont, 11.IX.1971, 1 ex., J.-P. SMEEKENS leg., coll. G. BOOSTEN) n'a donc rien de surprenant. En fait, elle est souvent confondue dans les collections avec *A. nigricornis* (HOFFMANN, 1803). Les figures données par GOMY (1987) et, surtout, SECQ & SECQ (1992) permettront toutefois de séparer aisément ces deux espèces.

Bibliographie

- GOMY, Y., 1987. - Un *Acritus* LE CONTE nouveau pour la faune de France (Col. Histeridae). *Nouv. Revue Ent.*, (N.S.) 4 (3): 281-282.
GOMY, Y., 1991. - Nouvelles localités pour *Acritus komai* LEWIS (Col. Histeridae). *Nouv. Revue Ent.*, (N.S.) 8 (2): 158.
LOHSE, G.A. & LUCHT, W.H., 1989. - *Die Käfer Mitteleuropas. 1. Supplementband mit Katalogteil.* Goeke & Evers, Krefeld, 346 pp.

SECQ, M., 1988. - Une espèce d'Histéride méconnue en France: *Acritus komai* LEWIS, 1879 (Col.). *Entomologiste*, 44 (2): 110.

SECQ, M. & SECQ, B., 1992. - Contribution à la connaissance des Histeridae de la faune française (Col.) (2^e Note). *Entomologiste*, 48 (4): 203-207.

YÉLAMOS, T., 1991. - New data on the Histeridae from the Hawaiian Islands (Coleoptera). *Coleoptis Bull.*, 45 (3): 201-205.

Note hémiptérologique

Nezara viridula (L.) (Heteroptera, Pentatomidae), espèce en progression sur notre territoire ?

J.-Bernard GALLANT

Faculté des Sciences agronomiques, Zoologie générale et appliquée, Passage des Déportés, B-5030 Gembloux.

Nezara viridula (L.) est une espèce de Pentatomidae supposée être d'origine éthiopienne (KON *et al.*, 1994), présente dans toutes les régions tropicales et subtropicales et assez commune dans le midi de la France, de la Gironde aux Alpes maritimes (WAGNER, 1955). Elle remonte de temps à autre vers la région lyonnaise. Cette espèce est une grosse punaise verte qui, d'un premier coup d'oeil, pourrait se confondre avec nos *Palomena*.

En déterminant les Pentatomoidea des collections de l'Université de Mons-Hainaut, j'ai eu la surprise de trouver un exemplaire de *Nezara viridula* (L.), 1 ♀, capturé le 31.VII.1993, à Pecq (Hainaut).

Peu de temps après, M. CHÉROT me transmettait une partie des données de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux. Les collections gembloutoises renferment 4 exemplaires belges de *Nezara viridula* capturés à Bousval, 1 ♂, 15.IV.1990 ; Anthée, 1 ♀, 21.IV.1991 ; Hanret, 1 ♂, 01.VIII.1991 et Wavre, 1 ♀, 22.VIII.95.

SCHMITZ (1986) signalait déjà cette espèce dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. L'individu, 1 ♂, avait été capturé à Auderghem, le 04.III.1950, par E. DERENNE. A l'exception de quelques captures en serres tropicales, *N. viridula* n'avait jamais été capturé à l'air libre.

SCHMITZ (1986) se montrait sceptique: s'agissait-il d'un insecte capturé en serre, provenant de l'importation de caisses de fruits exotiques ou encore d'une simple erreur d'étiquetage ? La validité de cette donnée ne lui paraissait donc pas fiable, en regard de la répartition géographique de cette espèce.

La découverte de cinq autres individus au cours de ces 6 dernières années semble pourtant indiquer que cette espèce tendrait à s'installer en